

# International Journal of Arts and Humanities (IJAH) Ethiopia

Vol. 8 (3), S/No 30, JULY, 2019: 51-60

ISSN: 2225-8590 (Print) ISSN 2227-5452 (Online)

DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijah.v8i3.5>

---

## **Interference Linguistique dans la Production Ecrite des Apprenants du Francais Langue Etrangere–Cas des Etudiants de Nnamdi Azikiwe University, Awka**

**Ezeodili, Scholastica**

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

E-mail: [su.ezeodili@unizik.edu.ng](mailto:su.ezeodili@unizik.edu.ng); [daccord2014@gmail.com](mailto:daccord2014@gmail.com)

### **Resume**

Plusieurs recherches ont été déjà menées dans le domaine de l'acquisition d'une langue seconde / étrangère et de ses défis correspondants, qui reposent sur l'interférence de la langue maternelle et de la langue seconde. Les linguistes et les grammairiens ont formulé de nombreuses suggestions pour améliorer l'apprentissage, mais le problème persiste. L'objectif de la présente étude est d'identifier les divers domaines d'interférence observés dans le travail écrit des étudiants et de proposer des solutions. Pour ce faire, nous avons rassemblé des données provenant de la composition écrite de 50 étudiants universitaires qui étudient le français langue étrangère, ayant l'anglais comme leur deuxième langue et l'igbo comme langue maternelle. Tout en se servant de la méthode descriptive, on a constaté à la fin de l'analyse beaucoup d'erreurs d'interférence provenant de leur connaissance antérieure de l'anglais. En même temps, les principaux domaines de transfert négatif étaient centrés sur le mauvais ordre des mots et le mauvais choix de la préposition. Le chercheur recommande une application plus consciente des méthodes et technologies d'enseignement des langues modernes et des corrections explicites.

**Mots clés:** interférence, linguistique, langue étrangère, les apprenants, production écrite

### **Abstract**

Several research projects have already been conducted in the field of second / foreign language acquisition and its corresponding challenges, which are based on the interference of the mother tongue and the second language. Linguists and grammarians have made many suggestions for improving learning, but the problem persists. The purpose of this study is to identify the various areas of interference observed in students' written work and to propose solutions. To do this, we collected data from the written composition of 50 university students who study French as a foreign language, with English as their second language and Igbo as their mother tongue.

While using the descriptive method, many of the interference errors from their previous knowledge of English were found at the end of the analysis. At the same time, the main areas of negative transference were centred on wrong word ordering and wrong choice of preposition. The researcher recommends a more conscious application of modern language teaching methods as well as modern technologies. She also advocates the use of explicit corrections.

### **Introduction**

Parmi les obstacles soulevés dans le discours de l'apprentissage d'une langue étrangère, se discerne l'interférence de la langue maternelle et quelquefois de la langue seconde déjà acquise par l'apprenant. Évidemment, l'interférence peut faciliter ou inhiber l'apprentissage de la nouvelle langue et donc, on fait allusion au transfert positif et au transfert négatif. Certes, le dernier est supposé être la cause majeure des difficultés linguistiques et des défis auxquels font face les apprenants des langues étrangères, comme le proposent des linguistes comme Lado. D'après lui, les éléments identiques à la langue maternelle lui seront faciles à saisir alors que les éléments différents lui seraient difficiles. Le contact des langues se veut donc sans doute l'une des principales causes de l'interférence linguistique. Il n'est peut-être pas surprenant que la grande majorité de la population mondiale soit bilingue en ce sens qu'elle parle deux langues ou plus en raison de certains facteurs. Ces facteurs peuvent être politiques, sociaux, économiques ou religieux. Soutenant l'affirmation du bilinguisme, Erik Keller observe:

Dans le sous-continent indien, par exemple, les marchands sont souvent obligés de commercer avec leurs compatriotes en trois langues : dans leur langue maternelle, en hindi, une langue indienne très répandue, ou en anglais, utilisé en Inde comme langue de commerce (131).

Dans le même esprit, les apprenants de langues étrangères ont également acquis leur langue maternelle et / ou une langue officielle avant d'être exposés à une langue étrangère comme le français. Le contact linguistique engendre à la fois un transfert positif et un transfert négatif entre ces langues.

De toute évidence, cela a été prouvé par certains linguistes appliqués aux différents niveaux de langage-phonétique, phonologique, morphologique et syntaxique. La présente étude vise à identifier les points d'interférences linguistiques existant dans la production écrite des apprenants du français, langue étrangère. Une telle étude servira comme base déterminatrice de repère pédagogique des problèmes soulevés.

### **Revue de la littérature**

#### **Cadre Conceptuel**

##### ***Notion de l'interférence***

C'est surtout le transfert des structures de la ou des langues précédemment acquises vers la langue cible qui provoque l'interférence impliquant pour la plupart le contact de la langue maternelle et / ou d'une deuxième langue avec une autre langue. Weinreich a été le premier à catégoriser les phénomènes d'interférence qui apparaissent lorsque deux langues entrent en contact. D'après lui, l'interférence se veut:

[...] those instances of deviation from the norms of either language which occur in the speech of bilinguals as a result of their familiarity with more than one language, i.e. as a result of language contact (Weinreich, 1953, p. 1)

[...] les cas d'écarts par rapport aux normes de l'une ou l'autre langue qui se produisent dans le discours des bilingues en raison de leur familiarité avec plus d'une langue, c'est-à-dire à cause du contact de langue. [Notre traduction].

C'est plutôt dans le discours du bilinguisme que se manifeste lucidement le phénomène de l'interférence. Parfois, la deuxième langue déjà acquise interfère à la fois positivement et négativement sur le système d'apprentissage. Cela implique l'introduction des structures de la ou des langues déjà acquises dans le modèle de la nouvelle langue. C'est le cas des igbophones ayant déjà la langue anglaise comme leur deuxième langue (L2) et apprenant le français comme langue étrangère (L3).

Dubois *et al* soutient également que ce phénomène est un résultat du bilinguisme en ces mots « on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. » (252). Ils ont cité exemple d'un Italien parlant français qui pourrait dire une machine ( *macchina*) pour une voiture ( interférence lexicale).

Uriel Weinreich cité par Ajani explique:

The term interference implies the arrangement of patterns that result from the introduction of elements into the more highly structured domains of language such as the bulk of phonemic system, a large part of the morphology and syntax and some areas of vocabulary (89).

Le terme interférence implique la disposition de motifs résultant de l'introduction d'éléments dans les domaines les plus structurés du langage, tels que le gros du système phonémique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (89). [Notre traduction].

L'interférence telle que conçue par David Crystal se définit comme :“a term used in Sociolinguistics and foreign language learning to refer to errors a speaker introduces into one language as a result of contact with another language; also called negative transfer”(199).« Terme utilisé en sociolinguistique et apprentissage des langues étrangères pour désigner les erreurs qu'un locuteur introduit dans une langue à la suite d'un contact avec une autre langue; aussi appelé transfert négatif» (Notre traduction)

En fait, le contact des langues se veut la raison du transfert qui est tantôt positif, tantôt négatif. C'est surtout le cas des sujets bilingues qui « utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical, syntaxique caractéristique de la langue B » (Dubois 252). Dans la présente étude, les apprenants igbo en français, qui ont déjà l'anglais comme langue officielle, sont confrontés à l'apprentissage des caractéristiques linguistiques de la langue française en milieu universitaire. Bien que les études sur les travaux de Lado et Corder aient suscité des préoccupations dans les années 50 et 60, le problème persiste. Sur cette note, le présent travail tente d'identifier une fois de plus certains domaines d'interférence parmi les étudiants universitaires afin de proposer une solution. D'après toutes ces définitions, on pourrait dégager essentiellement que l'interférence est le résultat du contact des langues produisant le transfert négatif des éléments de la langue de départ à la langue cible aux différents niveaux – phonologique, morphologique, lexical, syntaxique.

### ***Notion du transfert***

La notion du transfert est définie par Cuq comme la transmission des habitudes langagières d'une langue vers une autre langue. Soit il rend facile l'acquisition de la langue étrangère soit il la rend plus difficile. Donc, on parle du transfert positif (qui facilite l'acquisition de la langue étrangère) ou du transfert négatif qui empire l'acquisition de la langue étrangère (253). C'est le transfert négatif qui se dit l'interférence. En ce sens remarque Debyster que le transfert négatif est le contraire du transfert positif (31).

A chaque instant, le transfert implique l'emploi des données d'une langue pour former celles d'une autre langue. Keller a donné encore une définition assez explicite comme suit : Le transfert linguistique est l'utilisation de données linguistiques déjà connues dans une autre langue. Le transfert a un effet positif si la structure linguistique est la même dans les deux langues et un effet négatif si les règles sont différentes (137). C'est pertinent de noter que le transfert se veut une des stratégies majeures chez les apprenants d'une nouvelle langue.

### ***La production écrite***

La production écrite dans une classe de langue implique toutes formes d'exercices écrits rédigés en classe ou hors de la classe ayant pour but la plupart de temps pour évaluer la compétence des étudiants. C'est un exercice assez rigoureux exigeant les compétences grammaticales (morphologique, syntaxique) lexicale, socio.-culturelle, pragmatique.

## **Cadre théorique**

### ***Théorie de l'Interlangue***

Dans les situations d'apprentissage d'une seconde langue, l'interlangue est un système intermédiaire plus ou moins stabilisé fondé sur la présence simultanée d'éléments appartenant à chacune des langues en présence. (Dubois 253) C'est un système linguistique possédant la structure de la langue maternelle/ la L2 et toute proche de la langue cible.

La notion de l'interlangue était avancée par Selinker (1972). L'interlangue peut être décrite comme « une langue cohérente distincte de la langue de départ (L1) et de la langue d'arrivée (L2), mais possédant certaines caractéristiques de chacune » (Keller 141). Il est opportun de souligner aussi l'influence des autres langues étrangères déjà connues par un apprenant sur son apprentissage d'une langue cible. Vogel remarque ainsi :

Par interlangue, nous entendons la langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue cible. Dans la constitution de l'interlangue entrent la langue maternelle, éventuellement d'autres langues étrangères préalablement acquises et la langue cible (19).

Dans cette optique, nous remarquons la présence des éléments de la langue seconde, l'anglais sur la langue étrangère. De la même manière, Nehaoua fait une synthèse par rapport aux principales caractéristiques des interlangues comme suit

L'aspect systématique : La même erreur apparaît toujours de la même façon dans des contextes identiques ;

L'aspect dynamique ou instable : Le système évolue constamment, des erreurs disparaissent et d'autres apparaissent et l'apprenant évolue progressivement vers la maîtrise de la langue cible [...] Le phénomène de fossilisation : une erreur peut persister et devenir difficile à corriger (88)

### **Cadre Empirique**

L'étude dans le domaine de l'interférence est assez copieuse et synchronique dans la littérature de la linguistique appliquée. Dans une étude menée par Ajani Lateef, sur l'interférence linguistique en classe de français, langue étrangère en milieu gunphones du Nigeria: Le cas de deux sons consonantiques françaises le son /R/ et le son /P/, il a constaté que l'absence des sons /P/ et /R/ en langue Gun parlé des apprenants gunphones du Nigeria mène au remplacement des deux sons avec les sons proches /L/ et /KP/ qui existent en langue gun. (101). Alaje Oyebola Olubunmi, de sa part, observe que l'interférence de la connaissance antérieure des autres langues pose un grand problème à l'étude du français chez les apprenants nigériens. Parmi les problèmes phonétiques qu'il a relevé chez les yoroubaphones est les défauts courants de la mauvaise prononciation du /v/ qui est relâché en /f/ de même que le /ʒ/ réalisé en yorouba comme /j/.ex volume /folum/ au lieu de /volum/. Il suggère un effort plus conscient dans l'apprentissage de la grammaire et du vocabulaire. De son côté, Wende Olaosebikan Timothy Ojo, a étudié l'interférence linguistique d'élèves anglophones dans l'étude du présent de l'indicatif. Il a analysé les différences entre la construction du temps présent en anglais et en français. Parmi eux se trouve la distinction entre le présent simple et le présent continu en anglais qui n'existe pas en français. Il souligne également que les irrégularités associées à certains verbes en français sont à l'origine d'obstacles à l'apprentissage.

De la même manière, Rana Abid Thyab a enquêté sur l'interférence dans l'acquisition de l'article anglais par les étudiants Arabes L1. Rana observe que les apprenants d'anglais arabes ont tendance à faire des erreurs lorsqu'ils essaient d'utiliser les systèmes d'article d'ESL / EFL. Ces erreurs sont attribuées à la différence entre les systèmes de deux articles en arabe et en anglais.

Nor Ahsikin et al ont étudié les interférences de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde des apprenants malais de l'anglais comme langue seconde afin d'identifier les erreurs commises par écrit par les étudiants malais. Sur la base de l'analyse, il a été observé que le nombre le plus élevé d'erreurs commises par les étudiants provenait de la catégorie de réduction de la redondance, suivie du transfert des règles et de la sur généralisation. Aucune étude n'est déjà conçue par le chercheur sur l'interférence linguistique de l'anglais dans la production écrite des étudiants impliquant les igbophones.

#### ***La situation linguistique au Nigeria***

La situation linguistique du Nigéria est complexe en ce sens qu'elle est composée de groupes linguistiques hétérogènes, particuliers à diverses tribus du pays. Plus important encore, l'anglais est la première langue officielle du pays adoptée depuis l'indépendance. Plus récemment, le français a été adopté comme deuxième langue officielle, bien que sa mise en œuvre soit toujours invraisemblable en raison de la lenteur de la mise en œuvre telle qu'elle est observée dans le système éducatif nigérian. Par conséquent, l'enseignement du français, en particulier au secondaire, fait l'objet d'une très faible attention. Bon nombre d'étudiants qui proposent le français à l'université le rencontrent pour la première fois à ce niveau alors que quelques autres en avaient une connaissance élémentaire à l'école secondaire. Le faible niveau linguistique des étudiants contribue évidemment à leur faible performance dans la matière. On peut alors se demander pourquoi ils s'inscrivent au cours.

Par expérience, plusieurs facteurs ont contribué à la faible performance des élèves en français.

***Quelques facteurs contributrices à la performance inadéquate des étudiants universitaires en langue française***

***Manque de connaissance antérieure:*** Le manque de connaissance antérieur du français au secondaire rend difficile la tâche de certains apprenants. Malheureusement, dans le but d'obtenir l'entrée à l'université, quelques étudiants se trouvent par hasard dans ce département.

***Méthode d'enseignement:*** la méthode d'enseignement adoptée dans le cours de langue préoccupe également l'apprenant en langue. Actuellement, avec la technologie moderne, l'enseignement et l'apprentissage des langues devraient rendre l'exercice tout entier plus intéressant. Malheureusement, de nombreux enseignants sont encore ancrés dans la méthode traditionnelle, ce qui rend l'apprentissage très difficile. Tant de cours de langues ne peuvent pas se vanter d'être équipés d'installations Internet, d'un tableau blanc interactif.

***Manque de motivation et de priorité:*** Il a été constaté par expérience que de nombreux étudiants s'inscrivent en français simplement pour le plaisir de participer au programme d'année à l'étranger.

***Manque de matériel d'apprentissage:*** Les matériels didactiques ne sont pas facilement évaluables pour les enseignants, pas plus que les matériels didactiques. Cela pose de nombreux défis aux élèves et aux enseignants.

***Contraintes du programme scolaire:*** Compte tenu de la nature tendue du programme universitaire comportant de nombreux cours obligatoires en GS, les étudiants sont suffisamment exposés à l'étude du français.

***Environnement linguistique:*** L'environnement linguistique auquel l'élève est exposé compte parmi les principaux défis. L'influence de la langue maternelle ainsi que l'influence de la langue seconde jouent un rôle majeur.

L'implication de ceux-ci est simplement une mauvaise performance des étudiants, ce qui se voit dans leur travail écrit, comme nous le verrons dans notre analyse.

**Méthode de collecte des données**

Cette étude descriptive est basée sur les données recueillies lors d'une enquête sur la production écrite des étudiants universitaires dans leur examen de Stylistique et Composition. Les 50 étudiants devaient écrire une composition sur un des deux sujets : mon avenir ou une personne célèbre que je connais. Un grand pourcentage des étudiants (80%) ont rédigé le deuxième sujet, ce qui est supposé être plus facile. Les élèves sont tous des igbophones dont l'anglais est la deuxième langue / langue officielle et qui est plus parlé par les étudiants que la langue maternelle. Le chercheur a soigneusement relevé les erreurs qui sont liées à l'interférence de la L2. Parmi les différentes difficultés associées à l'apprentissage des langues étrangères, l'interférence linguistique a été accentuée afin de déterminer les différents domaines d'interférence qui posent des difficultés aux étudiants. Ces erreurs sont analysées suivant le tableau du transfert linguistique comme proposé par Wigan Council.

**Analyse des données**

	<b>Traits linguistiques</b>	<b>Exemples d'erreurs</b>	<b>Forme correcte</b>
Adjectifs	Accord sujet-adjectif	Ils étaient heureuses .....sa nouveau photo	Ils étaient heureux .....sa nouvelle photo
Préposition	forme incorrecte de préposition. Verbe « ressembler » en français est suivi d'une préposition	Ils étaient heureuses à nous voir Elle ressemble sa mère.	Ils étaient heureux de nous voir Elle ressemble à sa mère.
Les verbaux	Omission de l'auxiliaire  Etre au lieu d'avoir (2 <sup>e</sup> Présent progressif employé à tort au lieu du présent simple  Verbe « aimer » suivi d'un autre verbe n'est pas lié pas une préposition	Mon frère cadet donné moi sa nouveau photo  Ma mère préparé un repas.  Elle est vingt ans. Elle est comprend.  J'aime à être médecin	Mon frère cadet m'a donne sa nouvelle photo  Ma mère a préparé un repas.  Elle a vingt ans Elle comprend.  J'aime être médecin.
Ordre des mots	Wrong ordering of grammatical units Ordre nom - adjectif  Adverbe sépare le verbe et l'objet  Possession  Traduction mot à mot des unités grammaticales	Mon avenir famille Elle a un noix cheveux. Sa favori nourriture  Elle toujours rit  Par le Dieu grâce  Je suis sombre dans le teint	Ma future famille Elle a de cheveux noirs Sa nourriture préférée  Elle rit toujours  Par la grâce de Dieu  Je suis au teint noir.
Vocabulary	Transfert à tort de terme anglais  Sur généralisation du Lexique Distinction savoir/ connaître; temps/ fois  Vocabulary constraint	Je suis clair en complexion  les professeurs étaient très gentils et compassionnats vers mon amie  Chaque fois que je visite chez nous  Je ne sais pas une autre personne comme ma mère  Ma mère va à l'église trois temps dans une semaine	Je suis au teint clair.  les professeurs étaient très gentils et compatissants envers mon amie  Chaque fois que je visite la maison  Je ne connais pas une autre personne comme ma mère. Ma mère va a l'église trois fois par semaine

		Ogechi est très bon personne  Il a noir skin Elle attend l'église catholique	Il est au teint noir.  Elle fréquente l'église catholique
Article	No articles	J'ai commencé cours avec mes camarades	J'ai commencé les cours avec mes camarades

### Résultats

D'après l'analyse faite jusqu'ici, on remarque assez lucidement le transfert négatif des faits linguistiques émanant surtout de la langue seconde, l'anglais. On remarque d'emblée la structure d'accord entre l'adjectif et le nom rendu à tort dans la langue cible. Le dernier étant attribuable au fait que l'adjectif reste invariable en anglais alors qu'il doit s'accorder en nombre et en genre avec le nom en français. : *He was happy, she was happy* (Il était *heureux*, elle était *heureuse*). Ensuite, on observe le transfert négatif de la préposition *à* et l'omission de la préposition :

*\*Ils étaient heureuses à nous voir* au lieu de *ils étaient heureuse de nous voir*. *De* et *à* se traduisent en anglais par le seul lexème *to* ainsi *Il commence à pleuvoir* (It starts **to** rain) *Je serai obligé d'attendre* (*I will be obliged to wait*). L'omission de la préposition tend à se remarquer, par exemple, *\*elle ressemble sa mère* au lieu de *elle ressemble à sa mère*. Au niveau des verbaux, se discerne également le transfert erroné de structure du temps passé. A maintes reprises, l'auxiliaire avoir ou être est négligé et omis au profit du participe passé seulement, attribuable encore à la structure du passé composé en anglais (past tense) qui se réalise sans auxiliaire. Ainsi les formes comme *\*Mon frère cadet donné moi sa nouveau photo* au lieu de *mon frère cadet m'a donné sa nouveau photo* et *\*ma mère préparé un repas* au lieu de *ma mère a préparé un repas*.

D'ailleurs, on observe la traduction littérale de l'expression 'avoir faim', qui sera rendu en anglais avec le verbe être : être faim-to be hungry. Un des défis des apprenants du français, langue étrangère est la traduction littérale des éléments linguistiques dans la langue cible. Les apprenants produisent les énoncés tels que *\*Il est vingt ans* pour *il a vingt ans*, *\*il est faim* pour *il a faim*.

L'ordre des mots dans la phrase diffère d'une langue à l'autre. Bien que l'ordre des constituants se corresponde en français et en anglais *\_SVO\_* de nuances distinctives différencie les propriétés syntaxiques. Cependant, la place de l'adjectif qualificatif épithète varie en fonction de pre-positionnement ou post-positionnement au nom qui s'y attache.

les adjectifs qui se placent habituellement après le nom sont les adjectifs indiquant la couleur ou la forme géométrique ( une robe rouge, une boîte carré) ; les adjectifs indiquant une caractéristique physique (des mains propres, une région froide) ; les adjectifs plus long que le nom ( une histoire extraordinaire, un jour interminable) ; les adjectifs indiquant un lien relationnel (le pays natal, le lait maternel), les adjectifs indiquant la religion et le participe passé et présent employé comme adjectifs.[<https://www.francaisfacile.com>]

Les adjectifs qui se placent habituellement avant nom sont pour la plupart les adjectifs court ; un bel appartement, une vieille femme ..... Cependant, on a remarque les erreurs comme suit : \**Elle a un noix cheveux* au lieu de *elle a de cheveux noirs* ; \**sa favori nourriture* pour *sa nourriture préférée*. Ici, on a également à faire avec le lexique.

Nous avons également observé le mauvais placement des adverbes dans les phrases. Bien que la position des adverbes varie dans la langue, certaines règles doivent être suivies. Au temps simples, l’adverbe se place après le verbe, par exemple, *elle travaille toujours*. Donc, l’énoncé, \**elle toujours rit* est rendu faute d’interférence de l’anglais (she laughs always). Au niveau du vocabulaire, on remarque plusieurs formes de sur généralisation du lexique : \**trois temps par semaine* pour *trois fois par semaine* ; \**elle attend l’église catholique* pour *elle fréquente l’église catholique*.

### Conclusion

Nous avons remarqué depuis peu que les apprenants de français qui maîtrisaient une langue étrangère se heurtaient encore à de nombreuses difficultés grammaticales causées principalement par un transfert négatif de la langue seconde déjà acquise. L’environnement linguistique est loin d’être propice à l’apprentissage des langues étrangères à en juger par les facteurs déjà énumérés. Nous sommes d’avis que de nombreux exercices de suivi sont nécessaires pour traiter les erreurs plus concrètement. En outre, des méthodes d’enseignement modernes via Internet et la fourniture d’un tableau blanc pour les exercices en classe plus fréquents sont recommandées. Nous suggérons également de former et de recycler les professeurs de langues étrangères afin qu’ils puissent être mieux équipés sur les plans professionnel et académique.

### OEUVRES CITEES

- Aissa Hanafi. ‘The second language influence on foreign language learners’ errors: the case of the French language for Algerian students learning English as a foreign language’ *European Scientific Journal* June 2014/SPECIAL/ edition vol. 2 [<https://eujournal.org>]
- Ajani Akunwumi Lateef. « L’interférence linguistique en classe de français, langue étrangère en milieu gunphones du Nigeria: Le cas de deux sons consonantiques françaises le son /R/ et le son /P/ » *Journal of Modern European Languages* 10 (2018): 87-106. <http://www.jmel.com.ng/index.php/jmel/article/view/216/213>
- Alaje Oyebola Olubunmi. « Solutions aux problèmes de l’interférence linguistique chez l’apprenant yorubaphone de la langue française au Nigeria. » *Journal of Arts and Humanities (JAH)*, 3, 5 (2014). : <http://dx.doi.org/10.18533/journal.v3i5.405>
- Crystal, David. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. 4<sup>th</sup> ed. UK: Black-well Publishers, 1997.
- Cuq J. P. *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. Paris: Hatier, 1996.
- Debyster, F. L’enseignement du français au niveau 2 dans *le français dans le monde* (1970): 31-61.
- Dubois, Jean *et. al.* *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse, 1994.

- Keller, Eric. *Manuel de psycholinguistique* 3<sup>e</sup> édition Université de Montréal, 1982.
- Lekova, B. 'Language Interference and Methods of its overcoming in Foreign Language: Exploratory case studies of native language interference with target language usage' *International Education Journal*. 1. 1, (1999) : 22-31.
- Nehaoua, Lounis. « Les idiosyncraties scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangères » *Synergies Algérie* 9, (2000) : 83-91.
- Nor Ashikin Ab Manam et al. Mother Tongue Interference in the Writing of English as a second Language (ESL) Malay learners.' *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*. 7.11 (2017) : 1294-1301.
- Thyad Rana Abid. 'Mother tongue interference in the Acquisition of English Articles by L1 Students'. *Journal of Education and Practice*. Vol. 7, No. 3 2016 [www.iiste.org](http://www.iiste.org)
- Wende Olaosebikan Timothy Ojo « Interférence linguistique chez les francisants anglophones: le cas du présent de l'indicatif » *International Journal of English Language and Linguistics Research*. 2, 1, (2014): 31-38 ..
- Klaus Vogel. *L'interlangue, la langue de l'apprenant* traduit de l'allemand par Jean-Michel Brochee et Jean-Paul Confais. Toulouse : PUM, 1995.
- Weinreich, U. *Languages in Contact: Findings and Problems*. New York: Linguistic circle of New York, 1953.